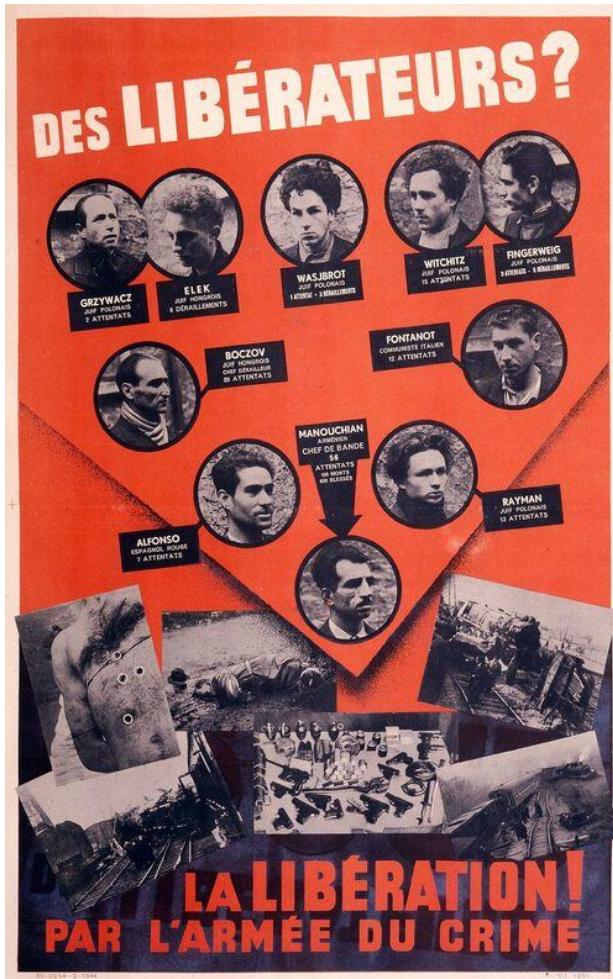


## L'affiche rouge



*Vous n'avez réclamé ni gloire ni les larmes  
 Ni l'orgue ni la prière aux agonisants  
 Onze ans déjà que cela passe vite onze ans  
 Vous vous étiez servis simplement de vos armes  
 La mort n'éblouit pas les yeux des Partisans*

*Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes  
 Noirs de barbe et de nuit hirsutes menaçants  
 L'affiche qui semblait une tache de sang  
 Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles  
 Y cherchait un effet de peur sur les passants*

*Nul ne semblait vous voir Français de préférence  
 Les gens allaient sans yeux pour vous le jour durant  
 Mais à l'heure du couvre-feu des doigts errants  
 Avaient écrit sous vos photos MORTS POUR LA  
 FRANCE*

*Et les mornes matins en étaient différents  
 Tout avait la couleur uniforme du givre  
 A la fin février pour vos derniers moments  
 Et c'est alors que l'un de vous dit calmement  
 Bonheur à tous Bonheur à ceux qui vont survivre  
 Je meurs sans haine en moi pour le peuple allemand*

*Adieu la peine et le plaisir Adieu les roses  
 Adieu la vie adieu la lumière et le vent  
 Marie-toi sois heureuse et pense à moi souvent  
 Toi qui vas demeurer dans la beauté des choses  
 Quand tout sera fini plus tard en Erivan*

*Un grand soleil d'hiver éclaire la colline  
 Que la nature est belle et que le coeur me fend  
 La justice viendra sur nos pas triomphants  
 Ma Mélinée ô mon amour mon orpheline  
 Et je te dis de vivre et d'avoir un enfant*

*Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent  
 Vingt et trois qui donnaient le coeur avant le temps  
 Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant  
 Vingt et trois amoureux de vivre à en mourir  
 Vingt et trois qui criaient la France en s'abattant.*

Poème de Louis Aragon, mis en musique et chanté par Léo Ferré